

29, ou au bureau du Journal.

à louer  
ain, à 2 heures de l'après-midi,  
ue à Broc (Gruyère)

ession au 1<sup>er</sup> décembre prochain.  
tièrement meublé et bien achalandé.  
au. — Agréable séjour alpestre à  
à manger et de réunion. — Jeu de

re Morard, à BULLE (Gruyère).

e du Gibloux.

RES

res de murs, etc., de toutes  
ur et jusqu'à 170 sur 110

E, à Villarlod.

Vin rouge

(Garanti naturel, coupé avec  
vin de raisins secs)

à Fr. 27.— les 100 lit.

ement. — Fûts à disposition.

Echantillons gratuits et franco.

N, MORAT

[256]

JGES et  
ANOS

nt de la propriété par 100 litres

hé.  
sposition des clients.

RIBES, à Bulle.

us!  
000 Fr.

fr.

la ville de Fribourg.

urserment. 779

asino Théâtre, Fribourg.

aire Suisse

Fr. 47,500,000.—

ivants :

0 jusqu'à francs 10,000.— ;

ité du dépôt. Versements à partir

bles à réquisition.

tion, suivant la durée et l'import-

10,000.—

tions 4 1/4 0/10 à 3 ans

6 mois. Titres de Fr. 500.—,

c. Coupons semestriels.

nt aussi reçus par MM.

de paix, à Bulle,

Romont, et

illargiroud. [1056]

uisse, Fribourg.



# LA GRUYÈRE



## ABONNEMENTS

Suisse . . . 1 an, Fr. 4.50

» . . . 6 mois, » 2.50

Etranger . . 1 an, » 9.—

» . . . 6 mois » 5.—

payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les  
bureaux de poste.

## JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

Supplément bimensuel gratuit : "L'ÉCHO LITTÉRAIRE."

Imprimerie et Administration : Rue du Tir 131, Bulle.

HORAIRE D'ÉTÉ : BULLE, dép. 6<sup>30</sup> 10<sup>00</sup> 2<sup>42</sup> 4<sup>55</sup> — 8<sup>58</sup> BULLE, arr. 8<sup>57</sup> 12<sup>50</sup> 4<sup>20</sup> 8<sup>38</sup> 10<sup>57</sup>

BULLE, le 7 août 1908.

### Chez le Grand Turc.

La Turquie constitutionnelle.

Après des changements brusques dans le haut personnel de la Sublime Porte, qui avaient étonné, on apprenait non moins brusquement que le Sultan convoquait une Chambre des députés et remettait en vigueur la Constitution libérale qu'en 1876, au début de son règne, il avait octroyée à l'Empire ottoman et dont il avait suspendu l'effet après une expérience de quelques mois.

Si ces événements ont produit de la surprise, ce n'est point par eux-mêmes, mais par leur soudaineté. Abdul Hamid, du fond de son sérail, avait perdu le sentiment du danger jeune-turc. Il a été terrifié quand il a nettement vu les progrès de l'organisation libérale sûre d'elle-même et encore plus sûre de l'armée. C'est la politique de délation, familière à la Sublime Porte, qui a mis le feu aux poudres.

A Salonique, à Monastir, les officiers turcs excédés de se voir espionnés par de leurs camarades, ont abattu ceux-ci comme des bêtes malfaisantes, à coups de revolver, et, ayant vengé ainsi leur propre cause, ont été naturellement amenés à faire cause commune avec le parti révolutionnaire pour se protéger contre les représailles dont ils se sentaient menacés de Constantinople. Et, en effet, si le mouvement militaire n'avait intéressé que les troupes de Macédoine, nul doute que le Sultan ne l'eût étouffé dans le sang. Mais presque en même temps que ces choses se passaient à Monastir et à Salonique, il arrivait qu'en Asie-Mineure les troupes d'Anatolie qu'on se préparait à embarquer à Smyrne, pour renforcer les garnisons de Macédoine, déclaraient tumultueusement qu'elles refuseraient de marcher contre leurs frères de race et de religion. Par la position même de Constantinople, le gouvernement risquait d'être pris entre deux feux. C'est ce qu'a voulu éviter Abdul Hamid. La politique de répression, qui a toutes ses préférences, n'était plus possible, l'armée refusant de s'y prêter, et il a mis autant de décision à capituler qu'il en eût mis à sévir. Il lui a suffi d'un iradé pour ré-

veiller et faire entrer en jeu, par un coup de théâtre, un texte constitutionnel sans existence légale depuis trente-deux ans.

En 1876, lorsque le sultan Murad fut dépossédé du trône par le cheik-ul-Islam, pour cause d'aliénation mentale, ses héritiers naturels étaient Abdul Hamid et son frère Mehmet-Rechad. C'est à l'aîné, Abdul Hamid, que la succession fut offerte. Dans l'entrevue qu'il eut avec les ministres à cette occasion, l'un de ceux-ci, Midhat pacha, chef du parti libéral, lui fit prendre l'engagement formel et écrit d'organiser et de pratiquer loyalement le régime constitutionnel. Le trait fondamental du nouveau régime devait être l'égalité absolue de tous les sujets de l'empire, quelles que fussent leur race et leur religion. Aussi Grecs, Arméniens, Bulgares ou Serbes, Turcs, Arabes ou Albanais, etc., étouffant leurs haines ethniques et religieuses, se montrèrent également favorables au projet de Constitution élaboré par Midhat pacha et le parti libéral groupé autour de lui. Ce fut donc au milieu de manifestations de joies unanimes, les mêmes qui éclatent aujourd'hui à sa résurrection, que la Constitution de 1876 fut proclamée. La satisfaction des Ottomans de toutes races et religions se montra d'autant plus vive que leur patriotisme voyait, dans la réforme libérale des institutions, le fondement de l'unanimité de l'empire et le moyen de le débarrasser de l'intervention de l'Europe et de ses convoitises territoriales dissimulées sous le masque de l'humanité. Si Abdul Hamid avait vu la situation avec le coup d'œil clairvoyant de Midhat pacha, il eût mis son empire à l'abri des démembrements, des désordres et des massacres et se fût épargné à lui-même la honte de ses crimes. Mais, une fois sur le trône, il s'empressa de violer la Constitution, d'exiler Midhat pacha, son grand vizir, pour le faire plus tard étrangler, dans l'espoir qu'avec l'auteur de la Constitution de 1876 disparaîtrait l'idée même du régime constitutionnel. Et, depuis trente-deux ans, plus les malheurs subis par l'empire ottoman ont été graves, plus Abdul Hamid, rusé plutôt qu'intelligent, s'est entêté dans un sanguinaire absolutisme.

Mais, en dépit des efforts qu'il a multipliés pour supprimer les éléments

libéraux au fur et à mesure de leur manifestation d'existence, en dépit des exécutions clandestines, des massacres publics tolérés ou provoqués, des exils dont il a frappé jusqu'aux membres de sa famille, des délateurs et des espions qu'il a répandus parmi les fonctionnaires de ses administrations et les officiers de ses armées, le parti libéral, le parti jeune-turc, qu'il croyait avoir tué sur le cadavre de Midhat pacha, se montre tout à coup plein de vie et, comme si ses têtes s'étaient multipliées, entraînant sur tous les points de l'Empire les populations et les troupes à l'aseaut de l'absolutisme cerné dans Constantinople.

Et voilà pourquoi le Sultan rouge désespérant de maintenir un régime de despotisme qu'il croyait bien devoir durer, pour un laps de temps égal à la durée de sa vie et de son règne, s'estime très heureux de pouvoir réveiller un Parlement fantôme sombré dans le néant.

Abdul Hamid n'est pas plus constitutionnel aujourd'hui qu'il ne l'était il y a trente-deux ans. Mais la situation n'est plus la même qu'en 1876. En mettant la main sur l'armée, les Jeunes-Turcs ont frappé l'absolutisme au cœur. Et puis, il n'y a pas de muraille de la Chine qui puisse arrêter la contagion de la liberté. La Russie, voisine européenne, est entrée dans les voies constitutionnelles et, après de rudes secousses, s'y maintient et s'y développera. La Perse, voisine asiatique, a, elle aussi, son Parlement et, en dépit du retour offensif de l'absolutisme, elle le conservera car il n'y a pas d'exemple que ces sortes de retour soient durables. Les Jeunes-Turcs, forts de leur expérience, de leur patience et irréductible énergie et de leurs moyens d'action, ne se laisseront pas duper. Si le Sultan est sincère, et il le sera quand il le sera bien convaincu que son sort en dépend, l'apaisement se fera. S'il ne l'est point, la lutte renaitra et au bout ce sera la révolution.

Dans tous les cas il n'y a pas un ami éclairé de la paix européenne qui ne doive applaudir au réveil constitutionnel de la Turquie. Toutes les ambitions secrètes des puissances n'ont certainement pas disparu, mais on n'ose pas les avouer, et elles seront sans moyen de se satisfaire du jour où elles n'auront plus le prétexte d'in-

tervenir dans la politique intérieure d'un empire uni dans l'ordre et dans la paix, sous l'égide de la Constitution de ce grand et clairvoyant patriote que fut Midhat pacha, martyr pour ses idées et pour son pays.

GEORGES LAURENCE.

### NOUVELLES SUISSES

Les nouveaux timbres-poste. — Nous faisons connaître que les timbres-poste des valeurs supérieures, soit ceux de 20 centimes et au-dessus jusqu'à 3 fr., qui jusqu'à présent étaient imprimés en taille douce, seront aussi imprimés en taille douce, seront aussi émis à nouveau, au moyen de la typographie et en deux couleurs.

La nouvelle figurine représente l'Helvétia assise sur un rocher, la main droite appuyée sur l'épée. Elle porte sur la poitrine la croix fédérale. Elle se détache sur un ciel uni et foncé. La partie inférieure droite est occupée par un petit paysage alpestre et la partie supérieure par la double indication de la valeur.

Aux valeurs actuelles viendra s'ajouter, à partir du 1<sup>er</sup> novembre prochain, un timbre-poste de la nouvelle valeur de 70 centimes.

Les couleurs des différents timbres sont les suivantes :

ceux de 20 centimes, figure jaune claire, fond rouge orange, ceux de 25 centimes, figure bleu clair, fond bleu foncé, ceux de 30 centimes, figure jaune verdâtre, fond jaune brun, ceux de 40 centimes, figure jaune, fond rouge violet, ceux de 50 centimes, figure vert clair, fond vert foncé, ceux de 70 centimes, figure jaune, fond brun foncé, ceux de 1 franc, figure gris verdâtre, fond carmin, ceux de 3 francs, figure lilas, fond bleu violet.

D'après le stock des timbres-postes de l'émission actuelle, toutes les valeurs des nouveaux timbres ne pourront pas être mises en circulation simultanément. Les timbres de 40 cts. paraîtront en premier lieu, puis ceux de 30, 50 cts., 3 fr., 20 cts., 1 fr., 70 ct., et, enfin, ceux de 25 ct., de façon qu'au mois de janvier 1909 toutes les valeurs auront paru.

Nous faisons un devoir aux offices de poste d'épuiser entièrement l'approvisionnement des anciens timbres-poste avant de remettre les nouveaux timbres au public.

Les estampilles d'affranchissement actuelles conservent leur validité jusqu'à nouvel ordre.

Il sera fixé plus tard un délai suffisamment long pour le retrait complet et la mise hors cours des anciennes estampilles d'affranchissement. Nous en ferons l'objet d'un ordre de service spécial.

**Ecole polytechnique.** — Le conseil de l'Ecole polytechnique fédérale a accordé au Dr Gustave Du Pasquier, de Neuchâtel et Fleurier, l'autorisation de professeur, comme priv-docent, les mathématiques à cette école.

**Militaire.** — Un officier norvégien, le médecin major Daee, séjourne actuellement en Suisse, chargé d'une mission officielle de son gouvernement. Le major Daee a suivi le cours tactique et clinique qui vient d'avoir lieu à Berne. Il se rendra encore dans différents cours et écoles des troupes sanitaires.

**Accident mortel à la frontière.** — Un jeune industriel de Varzo, gros bourg entre Iselle et Domodossola, nommé Bessoro, avait parié avec l'un de ses compatriotes à qui arriverait le premier de Varzo à Iselle en motocyclette. M. Bessoro marchait à une vitesse vertigineuse, lorsque à un contour, sa motocyclette alla donner contre une des bornes qui bordent la route du Simplon. On le releva avec le crâne fracassé, et quelques instants plus tard il rendait le dernier soupir sans avoir repris connaissance.

**Congrès de géographie.** — Dans sa séance de mardi, le Congrès de géographie a désigné une commission de sommités scientifiques d'Europe et d'Amérique pour la formation d'une association cartographique internationale et pour l'adoption d'un mode de répertoire géographique permettant de suivre les résultats des explorations et les progrès de la cartographie.

Le Congrès a voté un vœu pour l'unification des termes et des mesures de la carte du monde au un millionième.

**Berne.** — Les enfants de l'école de Grandfontaine se rendaient à Porrentruy sur deux voitures. Une petite

fillette de cinq ans, qui occupait le dernier siège de la première voiture, tomba de celle-ci et passa sous la seconde. L'enfant a succombé le même jour à ses blessures.

**Tessin.** — Loi scolaire tessinoise. — On mande de Bellinzona que le referendum contre la loi scolaire a réuni plus de 7000 signatures.

**Valais.** — Une double noyade. — Mardi après midi, vers 5 h., écrit-on au *Journal de Genève*, un terrible accident s'est produit au lac Champex. Un jeune homme de 20 ans et sa sœur âgée de 18 ans, appartenant à la famille Tealdi, d'origine italienne, en séjour à Champex, se sont noyés en prenant un bain dans le lac.

La jeune fille, paraît-il, disparut la première, et c'est en voulant la sauver que son frère s'est noyé à son tour. Comme on ne possède à Champex aucun moyen de sauvetage, il a fallu 1 h. 30 pour retrouver les corps et les ramener sur la berge. Malgré cela, on essaya pendant plus d'une heure de rappeler les malheureux à la vie, en pratiquant la respiration artificielle, mais tout fut inutile.

Le désespoir est navrant, et la colonie étrangère est consternée. Les autorités sont montées d'Orsières pour procéder aux constatations légales.

Une jeune fille de 14 ans a failli se noyer aussi. Elle avait déjà perdu connaissance quand on accourut à son secours.

## A L'ÉTRANGER

**Russie.** — A Tabriz la sanglante. — Les journaux du soir publient des dépêches de Tabriz disant que les constitutionnels détruisent les ponts dans les environs de la ville pour empêcher les troupes gouvernementales d'arriver. Celles-ci sont maintenant à 50 verstes de Tabriz.

— Le choléra. — La ville d'Astrakan a été déclarée infectée de choléra. Depuis le 21 juillet, 16 décès et 34 cas de maladie dus au choléra se sont produits dans la ville et le gouvernement d'Astrakan.

A Saratof, on a constaté un décès

afin d'élargir le trou, puis il prit dans sa trousses un nouvel instrument et, deux minutes après, il remettait la balle dans la main du juge d'instruction.

Ensuite on fouilla les poches du mort. De l'une, on tira un mouchoir blanc, sans marque; de l'autre, un canif. Dans une des poches du gilet, on trouva quelques pièces de menue monnaie formant ensemble la somme de six francs cinquante centimes. C'était tout.

On devait supposer que le voyageur présumé avait sur lui une somme beaucoup plus importante et probablement des bijoux, sans cela le mobile du crime n'existait pas ou du moins le crime n'avait plus de cause saisissable.

On examina la chemise et les chaussettes de fil écriu que portait la victime. Comme le mouchoir, elles étaient sans marques. Rien sur lui ne pouvait servir à établir son identité.

Les magistrats se trouvaient devant un cadavre inconnu, ne pouvant tirer de lui aucun indice, et en présence d'un crime qui, tout d'abord, semblait s'entourer d'un mystère impénétrable. Ils étaient fort soucieux.

et 7 cas. Dans le district de Taaritzine, un décès et 4 cas.

On signale le choléra à Sizrano; on construit des hôpitaux flottants à Kiel, où l'on prend les mesures les plus minutieuses.

Deux cas de choléra se sont produits à la prison de Rostof-sur-le-Don. Il y a un mort.

**Algérie.** — Tremblement de terre. — Un violent tremblement de terre s'est produit à Constantine dans la nuit de lundi à mardi, à 2 h. 20; il a duré 10 secondes, causant une vive émotion dans la population. Les gens, effrayés, sortaient de leurs habitations à peine vêtus.

Le tremblement a fait de nombreux dégâts, particulièrement à la caserne de Saint-Jean, à l'hôpital militaire, à l'hôtel du Crédit foncier, au théâtre, au marché, etc. On signale une crevasse de 200 mètres de longueur sur 50 de largeur au plateau de Mansourah. De nombreuses maisons arabes menacent ruine. Aucun accident de personnes ne s'est produit à Constantine. Les dégâts sont également considérables dans les environs, où un certain nombre de personnes ont été ensevelies.

— On télégraphie de Constantine au *Petit Parisien* que la ville présente un spectacle lamentable.

Les casernes sont dans un tel état qu'il a fallu les évacuer. Les troupes campent sur le champ de manœuvres. L'Ecole normale est complètement effondrée. La Cathédrale a beaucoup souffert.

Toutes les sources ordinairement froides sont devenues chaudes. Les eaux thermales de Hamma sont maintenant de couleur rouge sang, ce qui affole les Arabes.

**Amérique.** — Une vallée de flammes. — Une dépêche de Fernie, datée de lundi, annonce que la vallée de l'Elko (Colombie britannique) n'est plus qu'un vaste brasier et que la région dévastée s'étend de Fernie à Michel. Hosmer et Starwood seraient considérés comme perdus. Les habitants de Michel se sont enfuis vers les steppes.

Cependant les dernières nouvelles

apprennent que Hosmer a échappé aux flammes et qu'on a pu sauver une partie de Michel en faisant sauter les maisons à la dynamite pour faire la part du feu. Les femmes et les enfants ont été dirigés sur les villes voisines. On évalue à 100 le nombre des morts à Fernie. Dans les environs 60 hommes et 4 femmes ont péri. A Starwood on a découvert 7 cadavres. Le gouvernement a envoyé immédiatement des secours.

Sept mille maisons ont été brûlées.

— Les dernières nouvelles de la région de Crow-Nest apprennent que la conflagration qui a éclaté samedi a complètement dévasté le district des houillères. De cinq à sept mille habitants, hommes, femmes et enfants, fuient devant les flammes. On signale de 70 à 125 morts. Les villes de Fernie, Hosmer et Michel n'existent plus. Celles de Cranbrook et de Caol-Creek sont en partie détruites. Il y a pour cinq millions de dollars de dégâts. L'histoire est navrante de cette catastrophe, la pire qu'ait éprouvée le Canada occidental. Depuis plusieurs semaines, l'incendie régnait dans les forêts des montagnes qui avoisinent l'Elk River, mais on ne croyait pas qu'il y eût là un danger quand, samedi matin, les flammes parurent sur la crête de la dernière sommité, se dirigeant sur Fernie.

Avant que les habitants aient eu le temps de se mettre tous en sûreté, la ville était détruite en moins d'une heure. Les habitants avaient pourtant abandonné tout ce qu'ils possédaient pour s'échapper plus vite. Des trains bondés de fugitifs mourant de faim et de soif arrivèrent à Crabbrook. Trois mille de ces malheureux campèrent sous des abris grossiers faits avec des branches et des couvertures. Les personnes restées à Fernie avaient formé un comité pour parer aux besoins les plus pressants. Le samedi soir, voyant la ville condamnée, elles firent sauter la poudrière. Un homme fut tué par l'explosion. Un camp, où se trouvaient une soixantaine d'hommes et de femmes fut détruit. Aucun de ceux qui l'occupaient n'échappa à la mort. Trois fabriques de bois de charpente, ainsi

et clignotants, parut sur le seuil de la chambre funèbre, son chapeau à la main.

Le juge d'instruction alla à lui et l'empêcha d'avancer.

— Vous êtes de Saint-Iron? lui demanda-t-il.

— Oui, monsieur.

— Quelle est votre profession?

— Aubergiste de père en fils, à l'hôtel des Deux Chiens blancs, vous savez bien? c'est moi le père Berteaux.

— C'est bien. Vous demandez à voir la victime. Pourquoi?

L'aubergiste, un peu interloqué, regarda craintivement autour de lui.

— Monsieur Berteaux, reprit le magistrat, je suis le juge d'instruction; répondez.

Le bonhomme fit un pas en arrière et se ploya en deux.

— Monsieur le juge, dit-il en se redressant, je vais narrer la chose. Comme j'ai eu l'honneur de le déclarer à monsieur le juge, je suis aubergiste de père en fils et je loge à pied et à cheval. Donc, il y aura bientôt deux mois, j'ai loué une de nos chambres à un jeune étranger, que je crois un garçon fort bien, vu qu'il m'a toujours bien payé et

que les travaux de charbon ont été brûlés.

De nombreux entre-deux se reprisaient. Deux cent cinquante fugirent dans la nuit. Si possible, fut possible, niée. On dit que centaine de rent amenés spécial. Les et les malades. L'incendie a minué d'intérêts de forêts. feu a été mis d'une locomotive.

**Allemagne.** — du ballon Zeppelin successifs dirigé le voyage de 2 à l'inventeur en vue de la de l'utilisation vices de la

Mardi matin avant de ne Zeppelin de reprise. Il neaux de b et un quint les moteurs contenue d

Parti de le dirigeable à Strasbourg 2 h. 05, à haut de ch Zeppelin é quant que t

Vers 6 h de moteur descendre localité sit ce. A 10 h son vol ver hourrahs d sonnes.

Il passa soir, puis Mannheim

Un peu avarie sur Zeppelin

ne m'a jam l'heure h voyai Sou rouge, vous fallait le se pondit pas. vint me dir Edmond.

— Ah! mon d?

— Oui, m

— Edmo

— Qui...

tre nom qu

connais pa

famille.

— Conti

— Pour

était une j

sieur le ju

monte, se

était sur l

j'entre... p

moi, tout

que Hosmer a échappé et qu'on a pu sauver un Michel en faisant sauter les dynamites pour faire la... Les femmes et les enfants... 100 le nombre des morts... dans les environs 60 hommes... ont péri. A Starwood... 7 cadavres. Le gouver... envoyé immédiatement des

maisons ont été brûlés. Dernières nouvelles de la... Nest apprennent que... qui a éclaté samedi a... dévasté le district des... cinq à sept mille habi... femmes et enfants, et les flammes. On signale... morts. Les villes de Fer... et Michel n'existent plus. Cranbrook et de Caol-Creek... détruites. Il y a pour... de dollars de dégâts. et navrante de cette cata... qu'ait éprouvée le Ca... tal. Depuis plusieurs se... endia régnait dans les montagnes qui avoisinent... mais on ne croyait pas... un danger quand, samedi... ammes parurent sur la... dernière sommité, se diri... nie.

les habitants aient eu le... mettre tous en sûreté, la... étroite en moins d'une... habitants avaient pourtant... et ce qu'ils possédaient... plus vite. Des train... itifs mourant de faim et... érent à Cranbrook. Trois... malheureux campèrent... grossiers faits avec des... couvertures. Les per... à Fernie avaient formé... parer aux besoins les... Le samedi soir, voyant... mnée, elles firent sauter... Un homme fut tué par... un camp, où se trouvaient... de d'hommes et de fem... it. Aucun de ceux qui... échappa à la mort. Trois... bois de charpente, ainsi

part sur le toit de la cham... chapeau à la main. L'empê... construction alla à lui et l'empê...

de Saint-Iron ? lui demanda-

eur.

de votre profession ? de père en fils, à l'hôtel des... vous savez bien ? c'est... beaux.

Vous demandez à voir la... moi ? un peu interloqué, regarda... autour de lui.

Bertaux, reprit le magistrat, instruction; répondez. fit un pas en arrière et se

le juge, dit-il en se redres... rer la chose. Comme j'ai en... déclarer à monsieur le juge, de père en fils et je loge... l. Donc, il y aura bientôt... oué une de nos chambres à... er, que je crois un garçon... il m'a toujours bien payé et

que les travaux de la surface des mines de charbon de la ville de Fernie ont été brûlés.

De nombreux fagitifs ont pu se rendre à Hosmer sur un train qui roulait entre deux nappes de flammes. A plusieurs reprises, le feu prit aux wagons. Deux cent cinquante personnes se réfugièrent dans les bureaux de la compagnie des houillères. Dès que cela fut possible, des secours furent organisés. On distribua des vivres. Des centaines de femmes et d'enfants furent amenés à Cranbrook par train spécial. Les prisonniers furent libérés et les malades des hôpitaux secourus. L'incendie a maintenant beaucoup diminué d'intensité. Il y a 150 mille carres de forêts détruits. On croit que le feu a été mis par une étincelle partie d'une locomotive.

**Allemagne.** — La catastrophe du ballon Zeppelin. — Deux accidents successifs avaient retardé le départ du dirigeable Zeppelin pour le grand voyage de 24 heures qui était imposé à l'inventeur par l'état-major allemand en vue de la reprise de son ballon et de l'utilisation de celui-ci par les services de la guerre.

Mardi matin, le dirigeable se trouvant de nouveau à point, le comte Zeppelin décida de tenter aussitôt l'entreprise. Il emportait avec lui 8 tonnes de benzine de 130 kg. chacun et un quintal d'huile à graisser pour les moteurs. Le lest consistait en eau contenue dans des sacs et des outres.

Parti de Friedrichshafen à 6 h. 45, le dirigeable passait à Bâle à 9 h. 32, à Strasbourg à midi dix, à apire à 2 h. 05, à Mannheim à 2 h. 40. Du haut de chacune de ces villes, le comte Zeppelin envoyait des cartes annonçant que tout allait bien.

Vers 6 heures du soir, un accident de moteur obligea les aéronautes à descendre sur le Rhin, à Oppenheim, localité située entre Worms et Mayence. A 10 h. 1/4, le dirigeable reprenait son vol vers Mayence, au milieu des hurrahs de plusieurs milliers de personnes.

Il passa à Mayence à 11 heures du soir, puis revenant sur ses pas, à Mannheim, à 1 h. 45 du matin.

Un peu avant 8 heures, une nouvelle avarie survenue au moteur obligea le Zeppelin à atterrir à Echterdingen, à

ne m'a jamais causé aucun ennui. Ce matin, à l'heure habituelle de son déjeuner, j'envoyai Suzanne, la servante, une grosse rouge, vous savez, pour lui demander s'il fallait le servir. Suzanne l'appela. Il ne répondit pas. Alors, tout en colère, la Rouge vint me dire d'aller trouver moi-même M. Edmond.

— Ah ! fit le magistrat, il se nomme Edmond ?

— Oui, monsieur le juge, Edmond...

— Edmond qui ?

— Qui... Ah ! je comprends, c'est son autre nom que vous me demandez. Je ne le connais pas, j'ignore même s'il a un nom de famille.

— Continuez, je vous prie.

— Pour lors, je dis à Suzanne qu'elle était une imbécile : oui, j'ai dit cela, monsieur le juge, sauf votre respect. Enfin je monte, je frappe ; pas de réponse. La clef était sur la porte... je la tourne, j'ouvre, j'entre... personne... Je regarde autour de moi, tout était parfaitement en ordre dans

dix kilomètres au sud de Stuttgart. Les mesures les plus promptes furent prises pour remettre les choses en état normal.

A 3 h. de l'après-midi, par suite d'une violente tempête, le ballon Zeppelin a été arraché de ses ancrés.

Le ballon a pris feu, tandis qu'il était emporté dans les airs.

Le ballon a été entièrement anéanti. Plusieurs personnes ont été blessées.

Le comte Zeppelin est indemne, mais désespéré de ce désastre.

Deux heures avant la catastrophe, le secrétaire d'Etat à l'intérieur, ministre d'Etat de Bethmann-Hollweg, d'accord avec la direction de ressource intéressée, avait fait parvenir au comte Zeppelin la somme de 500,000 marks, prévue au budget général de l'Empire pour 1908, pour dédommager le constructeur de ses nombreux sacrifices et de la grande activité qu'il a déployée dans la construction de ballons dirigeables.

**BRÈVES NOUVELLES**

— Suisse. —

Les fabricants suisses de chocolats ont renvoyé au 1<sup>er</sup> janvier 1909 la réduction projetée sur la vente du chocolat.

— En se baignant dans le canal de Niedau-Bürren, M. Jean Schless, directeur de la tulerie mécanique de l'Aar, se noie. Une veuve, 5 jeunes orphelins.

— 10,000 francs de déficit ! C'est le résultat financier de la fête cantonale de gymnastique de Berthoud.

— Etranger —

Mme Toselli, ex-princesse de Saxe, est sur le point de divorcer encore une troisième fois.

— La population de Brighton (Etats-Unis) lynche un nègre coupable de complicité dans un attentat.

— La Mafia continue ses exploits en Italie. Elle fait 2 victimes, à Rome, dans la nuit du 5 août.

**CANTON DE FRIBOURG**

**Taureaux primés.** — Les primes décernées aux taureaux lors des concours de septembre 1907 déposent aux bureaux des préfectures où les intéressés peuvent aller les réclamer. Il a été payé les primes ci-après :

Districts	Primes	Montant
Grayère	62	Fr. 10,323
Sarine	50	> 8,077
Singine	49	> 7,881
Glâne	39	> 6,049
Veveyse	24	> 3,186
Lac	20	> 3,067
Broye	21	> 3,356
<b>Totaux</b>	<b>265</b>	<b>Fr. 41,939</b>

la chambre, le lit n'avait même pas été défait. « Tiens, voilà qui est drôle ! » me suis-je dit. Et je restai là un instant, tout bête, planté comme un poteau au milieu de la chambre. Tout à coup une idée me passa dans la tête, et je me sentis la chair de poule.

Il faut vous dire, monsieur le juge qu'on venait de me raconter qu'un homme avait été trouvé assassiné sur la route, près de Frémicourt.

— Et vous avez pensé que cet homme pouvait être votre locataire ?

— Voilà.

Le juge d'instruction s'écarta, et, lui montrant le cadavre étendu sur la table, il lui dit :

— Approchez, regardez.

L'aubergiste fit quelques pas, jeta les yeux sur le corps et s'écria aussitôt :

— C'est lui !

(A suivre.)

**GRUYÈRE**

**Le temps qu'il fait.** — Après plusieurs journées de forte bise, la température a subitement changé dans la journée de mercredi, pour abostir, vers le soir, à un violent orage accompagné de bourrasques, de vent et de pluie. Il a plu encore par intermittence dans la journée de jeudi.

Tant d'eau n'a cependant fait que du bien à la terre desséchée, aux jardins en particulier. A la montagne également, ce changement de temps a été le bienvenu, car l'eau se faisait rare aux alentours de quelques chalets.

Mais déjà le soleil semble revenir et bientôt les faneurs pourront reprendre leurs travaux durant quelques heures interrompus.

**Administration bulloise.**

Le Conseil général de la Ville de Bulle se réunira ce soir, vendredi, pour s'occuper de ventes de terrain.

**Tir.** — La Société des Carabiniers de Bulle a fixé aux 15, 16 et 17 août le tir annuel qu'elle faisait célébrer jusqu'ici avec la *bénichon*.

Si cette date a été avancée, c'est surtout pour profiter des jours plus longs et aussi pour éviter certaines circonstances, telles que service militaire, ouverture de la chasse, qui nuisaient à la bonne fréquentation du tir annuel.

Le plan élaboré par nos carabiniers pour ce prochain tir diffère complètement des précédents en ce sens que le système des échelles fixes de prix a été remplacé par celui de la répartition du 80 % de la recette aux 3 principales cibles. Les tireurs trouveront donc un sérieux avantage à ce changement, ce moyen permettant de distribuer un plus grand nombre de prix, aux tireurs moyens surtout.

Nul doute qu'il y aura affluence au stand durant ces trois journées ; du reste la fréquentation s'annonce bonne, plusieurs groupes du dehors ayant déjà annoncé leur participation.

Il est vrai que les prix sont bien faits pour tenter les amateurs ; toutes les cibles, *Bonheur, Moléson, Bulle* et *Vitesse* étant dotées de beaux prix en espèces.

La famille SCHNEIDER, à Bulle, remercie bien sincèrement les sociétés, ainsi que toutes les nombreuses personnes qui lui ont témoigné de touchantes marques de sympathies, dans le grand deuil qui vient de la frapper en la personne de son cher et regretté

MONSIEUR Jacob SCHNEIDER.

**AVIS**

Le Conseil communal d'Avry-dev.-Pont ouvre un concours pour la construction d'un hangar pour la pompe à incendie. L'avant-métré et le cahier des charges sont déposés au bureau communal, où les intéressés peuvent en prendre connaissance. Les soumissions seront reçues auprès du Syndic, jusqu'au 15 août courant inclusivement.

Avry-dev.-Pont, le 4 août 1908.

Par ordre : Le Secrétaire communal.

**Corbillard.**

L'Administration communale de Gruyères met au concours la fourniture d'un corbillard.

Prendre connaissance du cahier des charges au bureau communal et remettre les soumissions cachetées à M. le Syndic avant le 17 août, à midi.

L'Administration.

**A vendre :**

une poinçonneuse à l'état de neuf, prix réduit. S'adresser à Maillard, mécanicien, Bulle.

Le meilleur auxiliaire pour la cuisine est



Saveur exquise, prix modique et inaltérabilité absolue le rendant précieux à chaque ménage. Toujours en magasin chez Léopold Murith, Epagny. [1199]

**A louer :**

deux appartements dans la maison BARRAS, en face du Cheval Blanc : un au premier étage et un au second.

**A vendre :**

deux petits chars à bras, avec pont.

**A louer**

une jolie chambre meublée. S'adresser au bureau du journal.

**AVIS**

La sousignée avise la clientèle de la ville et de la campagne qu'elle dessert, à partir de ce jour

**L'Hôtel du Lion-d'Or à Avry-dev.-Pont.**

Elle s'efforcera de satisfaire le public par un service prompt et soigné et des consommations de premier choix.

BERTIN-SOTTAZ

1073B]

**A vendre :**

un bon char à un cheval. S'adresser au bureau du journal.

**LOTS**

de 50,000, 15,000, 5,000 fr., etc. des loteries pour l'église incendiée de Planfayon et le Casino de Fribourg.

Envoi des billets à 1 fr. contre remboursement, par le Bureau d'expéditions, rue de Lausanne, 50, à Fribourg. [H2231F] Sur 10 billets, 1 billet gratifié.

**A VENDRE**

un bon cheval à deux mains, âgé de 8 ans. S'adresser au bureau du journal.

**Préparation de bois.**

La Commune de Neirivue met au concours la préparation des bois suivants divisés en deux lots :

- a) Saulgy, 81 plantes,
- b) Hertzès 146 plantes.

Prendre connaissance des conditions auprès de M. le Syndic et lui remettre les soumissions cachetées, jusqu'au 20 août courant.

Neirivue, le 6 août 1908.

Par ordre : Le Secrétaire communal.

**AVIS**

Les magasins de coiffeurs seront fermés le dimanche 16 août.

**A louer :**

pour de suite 2 beaux logements composés de deux chambres et cuisines. S'adresser à Joseph POCHON, ancienne boulangerie Messerly. [1077B]

**Abricots**

Pr. confiture 5 kg. 10 kg. 20 kg. 50 kg. franco fr. 2.50 4.50 8.70 21.—. Em. Felley, Saxon (Valais).

Monsieur seul, désire louer

**2 chambres meublées.**

S'adresser à M. Verdon, instit.

**AVIS**

Les demandes de coupes de bois dans les forêts des particuliers doivent être adressées au sousigné d'ici au 15 septembre prochain.

L'Inspecteur des forêts du 3<sup>e</sup> arrond.

GLASSON FRÈRES, IMPRIMEURS-ÉDITEURS.

### A louer :

dans la maison *Finks*, à *Bulle*, un magasin avec atelier pouvant servir à différents métiers ou commerces, avec un logement de 3 chambres et dépendances. S'adresser à M. MORARD, notaire, à Bulle. [1054]

### On demande

des apprenties-tailleuses chez Mme Pasquier-Seeberger.

### A LOUER

de suite un joli logement, eau et lumière électrique, bien exposé au soleil, chez M. Fragnière, entrepreneur, Bulle.

## Représentant

Première Maison de kirsch et spiritueux de la Suisse centrale cherche représentant solide, actif et intelligent. Sans bonne références inutile de s'adresser. Offres sous chiffre H 1046 B à l'agence Haasenstein et Vogler, Bulle.

## AVIS

Le soussigné informe son honorable clientèle de la ville et de la campagne qu'il a transféré son atelier de ferblantier dans la maison de Mme Vve Nicolas Gex, rue du tir.

Il se recommande toujours pour tous les travaux concernant son état.

Travail prompt et soigné.

Prix modérés.

Fritz Hänni-Zaugg,  
ferblantier-appareilleur.

### A VENDRE

dans la Haute Gruyère, un domaine de 10 poses environ. Facilités de paiement. S'adresser à Ernest Genoud, à Riaz.

### A VENDRE

pour raison de famille une auberge au centre d'un grand village; affaire assurée pour preneur capable. S'adresser à Ernest Genoud, à Riaz.

### A VENDRE

dans la Gruyère un beau domaine de 20 poses environ, bois, grange à pont, sources abondantes, magnifique verger. Pour renseignements, s'adresser par écrit sous H1053B à l'Agence Haasenstein et Vogler, à Fribourg.

## Montagnes à vendre

et propriétés, au Pays-d'Enhaut (canton de Berne), belles montagnes boisées, des mieux situées, prix et conditions des plus avantageuses.

Pour visiter et renseignements, s'adresser à M. Adrien BERTHOLET, à Rongemont.

### ON DEMANDE

à louer une boulangerie. S'adresser au bureau du journal.

## Café de tempérance et pension

(avec beaucoup de chambres)

à vendre ou à louer à Bulle.

S'adresser par écrit à l'Agence de publicité Haasenstein et Vogler à Bulle, sous chiffres H 1054 B. [1193]

### Nouveau !!!

Tout le monde électricien. Pour 9 fr. 50 j'envoie les fournitures et le plan, clair et détaillé, pour s'installer soi-même une bonne sonnette électrique, soit :

1 bonne pile suisse, 1 belle sonnette « Mi-guon », 1 bouton pour porte d'entrée, 25 m. fil isolé, clous et agrafes.

Envoi contre remboursement.

J. TINGUELY, fournitures générales pour sonneries électriques, Tramelan, (Jura-Bernois).

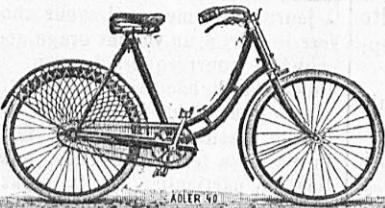
## Domaine à louer

d'environ 50 poses, à proximité de Romont, terrain de première qualité, bâtiments en parfait état.

S'adresser à M. Henri PASQUIER, notaire à Bulle.

## Visitez CYCLISTES Visitez

les nouveaux modèles 1908 des bicyclettes



PEUGEOT, ADLER, SINGER, CONDOR, EXPRESS.

Les Motosacoques avec magnéto ou accumulateur et les motocyclettes

PEUGEOT de 1 3/4 à 7 chevaux.

La voiturette PEUGEOT-LION de 9 chevaux à 2 ou 4 places

chez Jos. GREMAUD, mécanicien

Téléphone.

à BULLE

Téléphone.

Maison fondée en 1897. Installation spéciale et ateliers de réparations avec force motrice. Charge d'accumulateurs.

Travail soigné, service prompt et prix réduit.

Vente, échange, location, garage et entretien de Cycles, Motocycles et Automobiles. — MAGASIN le mieux assorti dans tous les accessoires, fournitures et pièces de rechange nécessaires. Articles soignés et de confiance.

Hâtez-vous !

1<sup>er</sup> lot 50,000 Fr.

Le billet : 1 fr.

Loterie du Casino-Théâtre de la ville de Fribourg.

Envoi contre remboursement. 779

Ecrire : Bureau de la loterie du Casino Théâtre, Fribourg.

## Clémentine des Alpes (Chartreuse Suisse.)

FRIBOURG

Buvez après chaque repas un verre de Clémentine, l'exquise Chartreuse suisse, liqueur extra fine, tonique et digestive. En vente dans tous les bons magasins, Hôtels et Cafés. 185

Concessionnaire exclusif pour la vente en Suisse : M. F. Chollet, Vevey.

## A vendre ou à louer

en mises publiques, le lundi 17 août prochain, à 2 heures de l'après-midi,

## l'Hôtel-Pension Bellevue à Broc (Gruyère)

dans l'établissement même. Entrée en possession au 1<sup>er</sup> décembre prochain. — Conditions favorables. — L'hôtel est entièrement meublé et bien achalandé (39 chambres) avec lumière électrique, eau. — Agréable séjour alpestre à 800 mètres d'altitude. — Grandes salles à manger et de réunion. — Jeu de quilles. — Terrasses.

Pour renseignements, s'adresser au notaire Morard, à BULLE (Gruyère).

## AVIS AU PUBLIC

Dès ce jour ouverture d'un atelier de

Peintre en voitures et enseignes

Travail garanti prompt et soigné.

RAMELLA

Maison Baumann, rue de la Sionge, BULLE.

## Charmey - Forêt du Perrey - Charmey

## Grande Fête champêtre

les 15 et 16 août

organisées par les Sociétés de chant et de musique.

Match aux quilles, 1<sup>er</sup> prix 40 fr.

Tir au Robert, 1<sup>er</sup> prix 30 fr.

Corrales, jeux divers, nombreuses attractions.

Le soir Grande illumination, tableaux vivants, feux d'artifice, etc.

Invitation cordiale.

LE COMITÉ

### A louer

logements, chez M. Lucien Torche, à La Tour-de-Trême.

### Appartement

à louer. S'adresser à Catherine Dupasquier.

## Chaussures

Wilh. Gräb

Zurich

4 Trittligasse 4

Marchandise garantie et solide

Catalogue illustré (contenant 400 articles) gratis et franco

entre autre, articles recommandés :

Souliers forts p. ouvriers	7.80
Bottines à lacer, pour hommes, très fortes	9.40
Bottines élég., avec bouts, à lacer, pour hommes	9.50
Pantoufles pour dames	2.-
Bottines à lacer, très fortes, pour dames	6.40
Bottines élégantes, avec bouts, à lacer, p. dames	7.20
Souliers pour fillettes et garçons No. 26 à 29	4.40
„ 30 à 35	5.20

Envoi contre remboursement

Echange franco

Maison de toute confiance, fondée en 1880.

## Appartements

à louer, 6 pièces, salle de bain et dépendances.

Eau et électricité.

S'adresser à M. Gippa, entrepreneur, Bulle.

Auguste GLASSON

Fers - Quincailleterie BULLE

POMPES A PURIN

dernier système. Prix avantageux



Demandez le LUSTRE

Siral

le meilleur Cirage rapide

En vente chez Mayer, chaussures, Bulle; Steckly, chaussures, Bulle.

### A louer

pour cause de départ, 3 grands logements, chez M. Baptiste GAMBA, près du Tirage.

### A vendre

le dépôt de l'ancienne boulangerie MES-SERLY, rue de la Sionge, avec 2 logements et buanderie. Prix fr. 16,000.-. Ce grand local peut servir d'atelier de mécanicien, menuiserie ou autres.

Facilités de paiement. S'adresser à Louis DUPASQUIER, caissier.

## La Tannerie du Bry

achète aux meilleurs prix l'écorce de sapin et de chêne.

### A LOUER

à La Tour un petit logement. Entrée immédiate. S'adresser à J. CORBOUD, huissier.

### A louer

un appartement neuf, 3 chambres, cuisine et dépendances, eau et lumière si on le désire.

S'adresser à M. Ch. FOLGHERA.

### A louer :

dans la grand' rue un magasin avec logement, comprenant deux chambres et cuisine.

S'adresser à l'agence de publicité Haasenstein et Vogler, à Bulle. [H1074B]